

Le Bonnet Rouge

DIRECTION & PUBLICITE
14, rue Drouot (Paris 9)
Téléph. : CENTRAL 69-70

Quotidien Républicain du soir

RÉDACTION & ADMINISTRATION
142, rue Montmartre (Paris 2)
Téléph. : CENTRAL 80-83

5 centimes -- PARIS ET DÉPARTEMENTS -- 5 centimes

Abonnements : Paris 20 fr. ; Départements 24 fr. ; Étranger 32 fr.
Les abonnements pour 6 mois sont reçus

DIRECTEUR

Miguel ALMEREYDA

Pour la Publicité s'adresser à la Direction
14, rue Drouot, Paris (9)

Une Bonne Idée

par M. Camille PELLETAN

C'est celle qu'a eu un de mes amis, préfet dans l'Ouest, qui a la modestie de ne pas vouloir être nommé. Il savait l'ardent esprit de solidarité nationale qui anime toutes les populations de France, et l'affection passionnée qu'elles portent aux vaillants qui sont sur le front, et aux habitants si durement éprouvés des régions envahies. Il résolut de leur faire appel, pour venir en aide aux blessés, aux combattants, à ceux qui souffrent directement de la guerre, et de s'adresser particulièrement aux enfants, qui seraient fiers d'avoir leur rôle dans une œuvre patriotique. Les petits, qui ne peuvent pas prendre part aux formidables luttes de l'heure présente, les suivent de loin avec une indicible émotion. Il comprit que ce serait pour eux un bonheur de faire quelque chose pour leurs aînés.

Il me semble que cet exemple serait digne d'être suivi. Tout me paraît à louer dans l'organisation imaginée par le préfet dont je parle. Elle permet de procurer des vivres, non seulement aux ambulances, dont elle soulage notablement le budget, mais encore à des populations dignes d'intérêt entre toutes. Elle éveille et elle exerce chez les enfants l'esprit de solidarité patriotique, et les habitude à faire œuvre de bons Français. Elle est marquée d'un caractère démocratique bien tranché et les fait tous égaux dans l'accomplissement d'un devoir. Elle associe à une bonne œuvre notre corps d'instituteurs, si dévoué, si républicain, qui a fait preuve de tant de vaillance dans notre terrible conflit, et donne une tâche, utile entre toutes, à ceux auxquels leur âge leur interdit de combattre et qui sont restés dans les écoles. Enfin, elle organise le concours de tous, même les plus pauvres, jusqu'au fond des campagnes, dans des conditions et dans une mesure qui ne dépasse pas les facultés des ressources les plus modestes et qui pourtant permettent d'aboutir à des résultats considérables, le nombre de ceux qui apportent leur quote-part compensant la modicité de chacune.

Si les quarante mille enfants réunis dans les écoles d'un département ont pu faire ce que j'ai indiqué, que pourraient les millions d'enfants qui peuplent toutes les écoles de France ? Qu'est-ce qui peut empêcher d'étendre à la plus grande partie du territoire, qui n'a pas souffert de l'invasion des barbares, le système imaginé dans un coin de l'Ouest de la France ? Il se faut entraider, c'est la loi de nature. Il se faut surtout aux heures d'épreuve ; et le pays tout entier montre combien il est conscient de ce devoir. L'exemple que je viens de rappeler consulaire à la fois une excellente leçon morale pour les enfants et un soulagement à des besoins très intéressants pour ceux qui en bénéficient.

Camille PELLETAN.
ancien ministre,
Sénateur des Bouches-du-Rhône.

DEMAIN :

Un article de
M. Georges BEAUVISAGE
Sénateur du Rhône

AU HASARD DES CHEMINS...

La Foire du Trône

Aux premiers jours ensoleillés d'avril, les gosses disent à leurs parents : « Maman, mène-moi à la foire au pain d'épice ! » Le 4 avril, jour de l'ouverture, c'est le jour « select ». Du cours de Vincennes jusqu'au faubourg Saint-Antoine, petits et grands, étudiants, ouvriers, midinettes, envahissent les ménageries et grimpent sur les manèges aux cochons roses ou aux lions roux.

Le soir, autour des baraquettes de la place de la Nation, les mondaines en habit, les mondaines à aigrettes voisinent avec les poisses en casquette et les catins en tablier. Tout cela n'est plus...

Comme toutes les autres années, le 4 avril a été la date de l'ouverture de la foire au pain d'épice.

Mais les rois de France sur les colonnes du Trône n'ont pas entendu monter vers eux aujourd'hui comme au printemps précédent les rumeurs joyeuses des fêtes populaires.

Le préfet de police avait dit : « Pas de bruit, pas de musique, pas de lumière ! »

Et le grondement des moteurs de cinémas défilés a disparu. Les lions de Bidel, de Fern et de la Goulue sont restés en province. Marseille a licencié ses lutteurs. On n'a pas entendu la musique harmonique des troupes de Barbaris et les globes électriques ont fait place aux pauvres lueurs des petites lampes à acétylène.

Le jour d'ouverture, jour brisé où l'on songeait surtout aux fêtes d'antan — jour de bourse illusoire qui sonnait faux et qui faisait val — jour de charité surtout pour donner du pain à l'honnête corporation des marchands forains...

Le patriotisme n'a pas perdu ses droits. On a tiré beaucoup de Boches, dans les rues de la place de la Nation — et la plupart des cochons de pain d'épice portaient ce prénom abhorré : Gaillaume.

Léo Poldès.

Le patriotisme n'a pas perdu ses droits. On a tiré beaucoup de Boches, dans les rues de la place de la Nation — et la plupart des cochons de pain d'épice portaient ce prénom abhorré : Gaillaume.

Léo Poldès.

Le patriotisme n'a pas perdu ses droits.

Le patriotisme n'a pas perdu ses droits.

Le patriotisme n'a pas perdu ses droits.

Le patriotisme n'a pas perdu ses droits.

Le patriotisme n'a pas perdu ses droits.

Le patriotisme n'a pas perdu ses droits.

Le patriotisme n'a pas perdu ses droits.

Le patriotisme n'a pas perdu ses droits.

LA GUERRE

Les Allemands battent en retraite entre le Niémen et la Prusse Orientale

Sur le Front Occidental

Sur l'ensemble du front rien d'important à signaler

C'est à cette formule que se réduit la valeur des deux derniers communiqués français. Ne cherchons plus le pourquoi de cette période d'accalmie : les raisons ne peuvent être que profondes et rien dans la situation actuelle ne permet une conjecture pessimiste.

Le Morning Post publie un télégramme

Sur le Front Oriental

Avance russe en Lithuanie et dans les Carpates

Dans les Carpates

Nos alliés viennent de remporter un important succès à l'ouest du Niémen, dans la région de Krasna. Cédant sous la poussée des troupes russes, les Allemands battent précipitamment en retraite suivis de très près par leurs assaillants.

Le correspondant du Times à Petrograd, commentant la situation générale sur le front oriental, écrit, dans une dépêche que nous reproduisons plus loin :

Les Russes font également des progrès considérables à l'ouest du Niémen.

On lit dans le dernier communiqué du grand état-major russe :

Dans les Carpates, notre offensive continue avec des résultats très substantiels.

Dans la journée du 20 mars, les Russes ont fait 5.000 prisonniers, pris 4 canons et 14 mitrailleuses.

Le correspondant du Daily Telegraph à Petrograd s'exprime de la façon suivante au sujet de la situation de nos alliés dans les Carpates :

La prise par les Russes d'une importante rangée de hauteurs et de presque tous les

sommets de la chaîne Polovina, entre Luplow et le col d'Uzels, est considérée comme un succès d'une importance stratégique considérable.

Sur les pentes méridionales de ce secteur, descendant, en effet, un nombre considérable de routes secondaires, qui convergent vers Homonno, on conduisit, par la route la plus courte, à la grande plaine hongroise.

Si les Russes réussissent à se tracer la voie, ils parviendront rapidement les opérations de l'ouest du Niémen, dans la direction de Stryn, car ils pourront attaquer la voie ferrée qui sert à transporter à Lunka des renforts, des vivres et des munitions pour les Autrichiens.

Le Times publie de son côté cette information sur le correspondant à Petrograd :

Les troupes russes ayant reçu de sérieux renforts, développent leurs opérations dans les Carpates avec une rapidité de plus en plus grande.

Les deux divisions de cavalerie austro-allemandes, qui se sont aventurées en territoire russe sur une distance de quelques milles, avaient probablement pour objet de reconnaître les préparatifs effectués par nos alliés en vue de l'invasion de la Bukovine.

Contre la Turquie

L'inquiétude s'accroît à Constantinople

La dépêche suivante, adressée de Sofia au Times, est des plus significatives quant aux conséquences prévues du forcenement des Dardanelles par les flottes alliées :

Suivant les voyageurs arrivés de Philippopolis à Dedeagatch, les déclarations du g. vernement turc, d'après lesquelles les Dardanelles seraient impropres, trouvent peu de crédit à Constantinople.

L'opinion générale prédominante est qu'une grande catastrophe est imminente et qu'elle réglera le sort de l'Empire ottoman.

Les munitions de guerre sont insuffisantes.

culpable d'espionnage en donnant des signaux à l'ennemi. Comme il a fait de la résistance, lors de son arrestation, il a été fusillé.

L'autorité militaire publie cette mesure pour que la population sache que toute action hostile sera réprimée avec la dernière rigueur.

DERNIÈRE HEURE

LA DESTRUCTION DU « FALABA »

New-York, 3 avril. — On croit ici que l'Allemagne essaiera de justifier la destruction du Falaba et qu'elle n'offrira aucune réparation pour la mort du officier américain Thrasher.

LE STEAMER « BRUSSELS » A T-IL ÉPERONNE UN SOUS-MARIN ALLEMAND

Havre, 3 avril. — Le steamer Brussels, qui a affirmé avoir éperonné, lundi dernier, un sous-marin allemand, près du plan de Mars, est parti hier pour Rotterdam, où sa coque sera minutieusement examinée.

EXPLOSION D'UN STEAMER HOLLANDAIS

Londres, 3 avril. — Le steamer hollandais Scheewald, qui se rendait de Hull à Rotterdam avec un chargement de charbon, a sauté jeudi matin dans la mer du Nord, à 24 milles à l'est-est de Spurn.

Un des hommes de l'équipage a été mis en morceaux ; dix autres ont été blessés.

POUR SAUVER LE « PRINZ-EITEL »

New-York, 3 avril. — Six transatlantiques allemands, le Pennsylvania, le Hamburg, le Prins-Eitel, la Prinzess Irene, le Washington et le Kaiser-Wilhelm ont commencé à prendre du charbon à bord, aux docks d'Hoboken (en face New-York, sur l'Hudson).

On ignore la raison de cette attitude, mais on croit qu'elle a pour but d'entraîner les navires de guerre alliés qui guettent le Prinz-Eitel-Friedrich.

UN TAUBE SUR NANCY

Nancy, 23 mars (par lettre). — Cet après-midi, vers 2 heures un quart, un biplan allemand a survolé Nancy et a lancé deux bombes.

Une est tombée dans un jardin de la rue du Montet, et n'a pas éclaté.

L'autre a atteint un immeuble de la rue de la Paix, dont le toit et le premier plan ont été démolis. La locataire de l'appartement atteint, Mme Kiffer, se trouvait dans sa cuisine, lorsque la bombe y tomba, éclatant sur la table, qui fut trouée en maints endroits. Mme Kiffer, occupée à broder, eut son ouvrage enlevé des mains par la commotion, mais elle ne fut pas touchée.

L'engin n'a fait aucune victime. De nombreux carreaux du voisinage ont été brisés.

Les Reformés n° 2

Une Question de M. Dalbiez

Tous les Français doivent s'incliner devant la décision prise à l'unanimité par la Chambre au sujet de l'incorporation de la classe 1917 et de la révision des réformés, puisque le Ministre de la Guerre a pris des engagements qui donnent tout appuiement aux légitimes inquiétudes des adversaires du projet.

Il subsiste cependant une équivoque à propos des réformés.

A l'heure actuelle, dans tous les hôpitaux militaires, un nombre considérable de soldats ayant fait campagne et atteints de blessures ou de maladies contractées sur le front ont été proposés, après examen minutieux des médecins-majors, pour la Réforme n° 2.

Ces braves garçons se demandent, avec une angoisse toute justifiée, si la décision qui sera rendue par les sommités médicales n'est pas destinée, elle aussi, à être annulée ultérieurement.

Il est possible que dans les premiers jours de la guerre il y ait eu des réformés prononcés un peu à la légère, mais depuis le 1er janvier 1915, cet état de choses a changé. Des instructions très sévères auraient été données par le Ministre de la Guerre au service de santé — et les conseils médicaux de l'époque, suivant à la lettre, les prescriptions de M. Millerand, ont été examinés avec une attention scrupuleuse, les soldats qui comparaissent devant eux.

On peut déclarer, sans crainte de démentir, que pour avoir été réformé entre le 1er janvier 1915 et le 1er avril 1915, il fallait être atteint d'une infirmité suffisamment grave pour être désormais inutilisable.

Une question était urgente à résoudre. Il s'agissait de savoir si les braves garçons blessés ou malades au front, réformés n° 2 par le conseil de réforme en 1914 pourraient sans redouter de nouveau examen, retrouver une place et reprendre leur travail.

Notre collaborateur M. Victor Dalbiez, membre de la commission de l'armée, vient de poser à M. Millerand cette question sous la forme suivante :

« M. Dalbiez, député demande à M. le Ministre de la Guerre si les soldats ayant fait campagne et réformés n° 2 à la suite de blessures ou de maladies contractées sur le front, peuvent considérer comme définitives les décisions prises à leur égard par les commissions spéciales de réforme qui ont siégé et statué depuis le 31 décembre 1914 jusqu'au 31 mars 1915. »

LA GUERRE EN CHANSONS

Mort aux Cochons

Air : Le Mariage des Cochons
(Les cochons bis)
Ah ! quelle excellente affaire
Les cochons (bis)
Qu'on est bien sur les cochons !
Maintenant que les Allemands
Se serrent le ventre, et comment
Remontent leurs favoris
Ils poussent pourtant ce cri :
Les cochons (bis)
Bouffent trop de pommis de terre !
Mellons à mort les cochons !
C'est le commencement d'la fin
Car tenailles le pain K K
Sur les porcs il distill : raca !
Les cochons (bis)
Bouffent trop de pommis de terre !
Mellons à mort les cochons !
Ah ! plaignons le triste sort
De tous ces malheureux porcs
Qui vont se trouver massacrés
Par leurs frères déshérités !
Les cochons (bis)
Bouffent trop de pommis de terre !
Mellons à mort les cochons !
Pauvres porceux affligés
Car nous vous serrez vengés ;
Car nous vous serrez vengés ;
Car nous vous serrez vengés ;
Quand bien même l'on chantera :
Les cochons (bis)
Enfin les porcs par terre !
Les cochons (bis)
Mellons à mort les cochons !
P. ALBERTY.

Manœuvres Germaniques

auprès des
Socialistes et Révolutionnaires Russes

Comment M. Zalisniak devient révolutionnaire à la solde de l'Autriche

Pour terminer la description de l'action honteuse des agents des Habsbourg tâchant en vain de corrompre les révolutionnaires russes, je vous citerai encore quelques faits divulgués dans une correspondance de Vienne publiée dans la Revue ukrainienne Borotba.

« Un ancien étudiant de l'Université de Kiev et dernièrement collaborateur de quelques journaux ukrainiens à Lemberg, Mikola Zalisniak, a voulu profiter de l'orientation politique du gouvernement autrichien et a organisé un honteux bluff. Au commencement de la guerre, il se présenta devant les autorités autrichiennes et à l'état-major autrichien comme le chef du « Parti socialiste-révolutionnaire » en Ukraine russe et, peut-être, de toute l'Ukraine qui se serait prêtée à se révolter contre la Russie et à se battre pour l'Autriche et pour tout ce qu'elle aime le gouvernement autrichien, à la condition bien entendu que ce dernier financerait son projet. »

« Au nom du Parti socialiste-révolutionnaire ukrainien, au nom de toutes les organisations révolutionnaires en Ukraine, Mikola Zalisniak a promis au gouvernement autrichien une insurrection et une révolution en Russie, et aux autorités militaires autrichiennes, un secours militaire sous diverses formes, — sous la forme de l'espionnage en particulier. »

« Autrement, — remarque la Revue Borotba, — en Autriche, on l'aurait mis sous les verrous pour une semblable proposition. »

« Mais, actuellement, une révolution en Russie, — sans doute, seulement pendant la guerre, — pourrait être extrêmement avantageuse pour la monarchie des Habsbourg, en guerre contre la Russie. Et s'il y a un Mikola Zalisniak qui a une révolution toute préparée à vendre, pourquoi ne pas l'acheter ? » Car le gouvernement autrichien ne sait pas que les vrais révolutionnaires de Russie ne se vendent pas.

« Ainsi commença en Autriche cette dégoûtante comédie politique que se nomme l'action du Parti socialiste-révolutionnaire »

LE JOURNAL NE DOIT PAS ÊTRE CRIÉ

LE JOURNAL NE DOIT PAS ÊTRE CRIÉ

LE JOURNAL NE DOIT PAS ÊTRE CRIÉ

LE JOURNAL NE DOIT PAS ÊTRE CRIÉ

LE JOURNAL NE DOIT PAS ÊTRE CRIÉ

LE JOURNAL NE DOIT PAS ÊTRE CRIÉ

LE JOURNAL NE DOIT PAS ÊTRE CRIÉ

Où allons-nous ce Soir ?

Théâtres, Concerts, Music-Halls, Cinémas, Cirques, Cabarets Artistiques

PROGRAMMES

OPÉRA-COMIQUE

Place Favart
Tél. Gut. 05-76. — Loc. de 11 h. à 5 h.
A 7 h. 45 :

LA CLOSERIE DES GENETS
Drame en 5 actes et 6 tableaux, de Fr. Sottin.
MM. Desjardins, Montclair; Mosnier, Kérouan; Clément, Dominique; Coste, Porcino; Saillard, Georges d'Estève; Pierre Berlin, Christophe dit Ali; Desvillers, Général d'Estève; Fidy, Maclou; H. Frey, Brian; Lemaitre, Louis Ed. Vallès, Français.

COMÉDIE-FRANÇAISE

Place du Théâtre Français
Tél. Gut. 02-22. — Location de 11 h. à 6 h.

Les Bauxaux ouvriront à 9 heures et demie; on commencera à 4 heures très précises.

OPÉRA

LES NOCES DE JEANNETTE
Opéra-Comique en un acte de J. Barbier.
Musique de V. Massé.
MM. Vaur, Jean; Elot, Thomas.
Mlles Tissier, Jeannette; Nelly, Petit-Pierre.
L'Orchestre sera dirigé par M. Pocheran.

SCÈNES ALSACIENNES
Actualité patriotique et militaire en un acte de MM. E. Aronhous et Henry Durier.
Révisé par Mme Marguella. — Musique de Messenet.
Mlles Sonia Pavloff, Léa Piron (en représentation), Louise Lara (de la Comédie-Française).

OPÉRA

LES SOLDATS DE FRANCE
Brisade lyrique en 4 tableaux.
Le Régiment de Sambre-et-Meuse (Fiançailles Raoul).
Orchestre, les tambours et les clairons.
Le Chant du Départ.
Mlles Borel, Lovely, Mad. Mathieu, Carrière.
MM. Boulogne, Fayat, Chasme.
Au Drapau.
La Marseillaise.
Chantée par Mlle Marthe Chonal.
Les chœurs, la fanfare, les tambours et les clairons.
L'Orchestre sera dirigé par M. Paul Vidal.
Ordre : 1. Les Noces de Jeannette; 2. Pailleasse; 3. Scènes Alsaciennes; 4. Les Soldats de France.

OPÉRA

LES SOLDATS DE FRANCE
Brisade lyrique en 4 tableaux.
Le Régiment de Sambre-et-Meuse (Fiançailles Raoul).
Orchestre, les tambours et les clairons.
Le Chant du Départ.
Mlles Borel, Lovely, Mad. Mathieu, Carrière.
MM. Boulogne, Fayat, Chasme.
Au Drapau.
La Marseillaise.
Chantée par Mlle Marthe Chonal.
Les chœurs, la fanfare, les tambours et les clairons.
L'Orchestre sera dirigé par M. Paul Vidal.
Ordre : 1. Les Noces de Jeannette; 2. Pailleasse; 3. Scènes Alsaciennes; 4. Les Soldats de France.

OPÉRA

LES SOLDATS DE FRANCE
Brisade lyrique en 4 tableaux.
Le Régiment de Sambre-et-Meuse (Fiançailles Raoul).
Orchestre, les tambours et les clairons.
Le Chant du Départ.
Mlles Borel, Lovely, Mad. Mathieu, Carrière.
MM. Boulogne, Fayat, Chasme.
Au Drapau.
La Marseillaise.
Chantée par Mlle Marthe Chonal.
Les chœurs, la fanfare, les tambours et les clairons.
L'Orchestre sera dirigé par M. Paul Vidal.
Ordre : 1. Les Noces de Jeannette; 2. Pailleasse; 3. Scènes Alsaciennes; 4. Les Soldats de France.

ODÉON

Place de l'Odéon
Tél. Gobellins 11-42. — Loc. de 11 h. à 6 h.
A 7 h. 45 :

LA CLOSERIE DES GENETS
Drame en 5 actes et 6 tableaux, de Fr. Sottin.
MM. Desjardins, Montclair; Mosnier, Kérouan; Clément, Dominique; Coste, Porcino; Saillard, Georges d'Estève; Pierre Berlin, Christophe dit Ali; Desvillers, Général d'Estève; Fidy, Maclou; H. Frey, Brian; Lemaitre, Louis Ed. Vallès, Français.

ODÉON

LES HUNS... ET LES AUTRES
Revue en 3 actes et 4 tableaux.
de MM. Lucien Boyer et Dominique Bonnaud.
Avec les acteurs concourus de :
Mmes Jeanne Cheirel, Jane Henriquez, Jane Katz, Lavigne, Jane Pierly, Marcelino Rouvier, André Mégard.
MM. F. Huguenot, de Max Gémier, Paul Ardou, Harry Baur, Albert Beuval, Marcel Dumont.
Chœurs chantés par les artistes de l'Opéra-Comique.
Tableaux : 1. La Mobilisation; 2. Paris sous les Troupes; 3. Le 15; 4. Nos Pottus.

ODÉON

LES HUNS... ET LES AUTRES
Revue en 3 actes et 4 tableaux.
de MM. Lucien Boyer et Dominique Bonnaud.
Avec les acteurs concourus de :
Mmes Jeanne Cheirel, Jane Henriquez, Jane Katz, Lavigne, Jane Pierly, Marcelino Rouvier, André Mégard.
MM. F. Huguenot, de Max Gémier, Paul Ardou, Harry Baur, Albert Beuval, Marcel Dumont.
Chœurs chantés par les artistes de l'Opéra-Comique.
Tableaux : 1. La Mobilisation; 2. Paris sous les Troupes; 3. Le 15; 4. Nos Pottus.

ODÉON

LES HUNS... ET LES AUTRES
Revue en 3 actes et 4 tableaux.
de MM. Lucien Boyer et Dominique Bonnaud.
Avec les acteurs concourus de :
Mmes Jeanne Cheirel, Jane Henriquez, Jane Katz, Lavigne, Jane Pierly, Marcelino Rouvier, André Mégard.
MM. F. Huguenot, de Max Gémier, Paul Ardou, Harry Baur, Albert Beuval, Marcel Dumont.
Chœurs chantés par les artistes de l'Opéra-Comique.
Tableaux : 1. La Mobilisation; 2. Paris sous les Troupes; 3. Le 15; 4. Nos Pottus.

ODÉON

LES HUNS... ET LES AUTRES
Revue en 3 actes et 4 tableaux.
de MM. Lucien Boyer et Dominique Bonnaud.
Avec les acteurs concourus de :
Mmes Jeanne Cheirel, Jane Henriquez, Jane Katz, Lavigne, Jane Pierly, Marcelino Rouvier, André Mégard.
MM. F. Huguenot, de Max Gémier, Paul Ardou, Harry Baur, Albert Beuval, Marcel Dumont.
Chœurs chantés par les artistes de l'Opéra-Comique.
Tableaux : 1. La Mobilisation; 2. Paris sous les Troupes; 3. Le 15; 4. Nos Pottus.

ODÉON

LES HUNS... ET LES AUTRES
Revue en 3 actes et 4 tableaux.
de MM. Lucien Boyer et Dominique Bonnaud.
Avec les acteurs concourus de :
Mmes Jeanne Cheirel, Jane Henriquez, Jane Katz, Lavigne, Jane Pierly, Marcelino Rouvier, André Mégard.
MM. F. Huguenot, de Max Gémier, Paul Ardou, Harry Baur, Albert Beuval, Marcel Dumont.
Chœurs chantés par les artistes de l'Opéra-Comique.
Tableaux : 1. La Mobilisation; 2. Paris sous les Troupes; 3. Le 15; 4. Nos Pottus.

BA-TA-CLAN

50, boulevard Voltaire
Tél. Roq. 30-12. — Loc. de 11 h. à 7 h.
A 8 h. 30 :

GRIGNONS-LES
Revue en 16 tableaux.
de MM. Cédric, Charley et Léo Lelièvre.
Dutard, Augé, Millar, Jacques Vitry, Albertot, Mary-Hél, René Balha, Suzanne Lynder, etc.

BA-TA-CLAN

GRIGNONS-LES
Revue en 16 tableaux.
de MM. Cédric, Charley et Léo Lelièvre.
Dutard, Augé, Millar, Jacques Vitry, Albertot, Mary-Hél, René Balha, Suzanne Lynder, etc.

BA-TA-CLAN

GRIGNONS-LES
Revue en 16 tableaux.
de MM. Cédric, Charley et Léo Lelièvre.
Dutard, Augé, Millar, Jacques Vitry, Albertot, Mary-Hél, René Balha, Suzanne Lynder, etc.

BA-TA-CLAN

GRIGNONS-LES
Revue en 16 tableaux.
de MM. Cédric, Charley et Léo Lelièvre.
Dutard, Augé, Millar, Jacques Vitry, Albertot, Mary-Hél, René Balha, Suzanne Lynder, etc.

BA-TA-CLAN

GRIGNONS-LES
Revue en 16 tableaux.
de MM. Cédric, Charley et Léo Lelièvre.
Dutard, Augé, Millar, Jacques Vitry, Albertot, Mary-Hél, René Balha, Suzanne Lynder, etc.

BA-TA-CLAN

GRIGNONS-LES
Revue en 16 tableaux.
de MM. Cédric, Charley et Léo Lelièvre.
Dutard, Augé, Millar, Jacques Vitry, Albertot, Mary-Hél, René Balha, Suzanne Lynder, etc.

TIVOLI-CINÉMA

44, rue de la Douane
Tél. Nord 26-44.

A 8 h. 30 :

L'UNION SACRÉE, grand drame patriotique.
PRETE-MOI TA PÈME, d'après le célèbre vaudeville de M. Desvallières.
BIPLAN CONTRE RAPIDE, drame aérien.
CARAVAN INFERNALE ANGLAISE, scène maritime.
PLUS FORT QUE SHERLOCK HOLMES, scènes à trous.
TIVOLI-JOURNAL, et les actualités au jour le jour.
Grand orchestre symphonique.

TIVOLI-CINÉMA

L'UNION SACRÉE, grand drame patriotique.
PRETE-MOI TA PÈME, d'après le célèbre vaudeville de M. Desvallières.
BIPLAN CONTRE RAPIDE, drame aérien.
CARAVAN INFERNALE ANGLAISE, scène maritime.
PLUS FORT QUE SHERLOCK HOLMES, scènes à trous.
TIVOLI-JOURNAL, et les actualités au jour le jour.
Grand orchestre symphonique.

TIVOLI-CINÉMA

L'UNION SACRÉE, grand drame patriotique.
PRETE-MOI TA PÈME, d'après le célèbre vaudeville de M. Desvallières.
BIPLAN CONTRE RAPIDE, drame aérien.
CARAVAN INFERNALE ANGLAISE, scène maritime.
PLUS FORT QUE SHERLOCK HOLMES, scènes à trous.
TIVOLI-JOURNAL, et les actualités au jour le jour.
Grand orchestre symphonique.

TIVOLI-CINÉMA

L'UNION SACRÉE, grand drame patriotique.
PRETE-MOI TA PÈME, d'après le célèbre vaudeville de M. Desvallières.
BIPLAN CONTRE RAPIDE, drame aérien.
CARAVAN INFERNALE ANGLAISE, scène maritime.
PLUS FORT QUE SHERLOCK HOLMES, scènes à trous.
TIVOLI-JOURNAL, et les actualités au jour le jour.
Grand orchestre symphonique.

TIVOLI-CINÉMA

L'UNION SACRÉE, grand drame patriotique.
PRETE-MOI TA PÈME, d'après le célèbre vaudeville de M. Desvallières.
BIPLAN CONTRE RAPIDE, drame aérien.
CARAVAN INFERNALE ANGLAISE, scène maritime.
PLUS FORT QUE SHERLOCK HOLMES, scènes à trous.
TIVOLI-JOURNAL, et les actualités au jour le jour.
Grand orchestre symphonique.

TIVOLI-CINÉMA

L'UNION SACRÉE, grand drame patriotique.
PRETE-MOI TA PÈME, d'après le célèbre vaudeville de M. Desvallières.
BIPLAN CONTRE RAPIDE, drame aérien.
CARAVAN INFERNALE ANGLAISE, scène maritime.
PLUS FORT QUE SHERLOCK HOLMES, scènes à trous.
TIVOLI-JOURNAL, et les actualités au jour le jour.
Grand orchestre symphonique.

MOULIN DE LA CHANSON

43, boulevard de Glichy
Tél. Gut. 40-40. — Loc. de 11 h. à 7 h.

Les chansonniers : Clamont, Folroy, Ch.-A. Abadie, Victor Tourmal, Paul Weil, Jean Deyron, Georges Arnould, Vincent Hyspa, Paul Marinier, Enthoven dans leurs œuvres, et

A LA ALLAH!
Revue de Paul Marinier et Enthoven.
Avec Mlles Reine Derys et Martry.

MOULIN DE LA CHANSON

A LA ALLAH!
Revue de Paul Marinier et Enthoven.
Avec Mlles Reine Derys et Martry.

MOULIN DE LA CHANSON

A LA ALLAH!
Revue de Paul Marinier et Enthoven.
Avec Mlles Reine Derys et Martry.

MOULIN DE LA CHANSON

A LA ALLAH!
Revue de Paul Marinier et Enthoven.
Avec Mlles Reine Derys et Martry.

MOULIN DE LA CHANSON

A LA ALLAH!
Revue de Paul Marinier et Enthoven.
Avec Mlles Reine Derys et Martry.

MOULIN DE LA CHANSON

A LA ALLAH!
Revue de Paul Marinier et Enthoven.
Avec Mlles Reine Derys et Martry.

AMBIGU

2, boulevard Saint-Martin
A 8 heures : — Location de 11 h. à 7 h.

OU LES ENFANTS DE LA REPUBLIQUE
Drame en 5 actes et 8 tableaux.
de Antoin Bourgeois et Michel Masson.
Distribution :
MM. Damourès, Marceau; Philippe Garnier, Kérouan; Fabre, Pabé, Pascal; Marquet, Robespierre; Collet, Bouquillon; Blanchard, Faudr; Ahuilles, Bonaparte; Walter, Chénier; Perry, Talma; Durval, Galoubet; Bourgois, le marquis de Beauvais; Adam, Exotegru; Ney, Robert; Lenoir, le Kérouan; Valpâtre, Henri de Lestange; Audran, Montouris; Bonnel, Colonel Autrichien; Audy, le Capitaine.
Mlles Missie Mars, Geneviève de Beauvais; Lucy Edmond, Croquette; Lemoine, la Mère Caloubet; Sauvelles, Cornelia; Lafoucade, Une Femme de Peuple.
1^{er} Tableau : La Fédération; 2^e Tableau : L'Asile du Père; 3^e Tableau : Le Repas Patriotique; 4^e Tableau : Le Château de Montreuil; 5^e Tableau : Marceau en Vendée; 6^e Tableau : La Prison de Nantes; 7^e Tableau : Chez Robespierre; 8^e Tableau : La Mort de Marceau.

AMBIGU

OU LES ENFANTS DE LA REPUBLIQUE
Drame en 5 actes et 8 tableaux.
de Antoin Bourgeois et Michel Masson.
Distribution :
MM. Damourès, Marceau; Philippe Garnier, Kérouan; Fabre, Pabé, Pascal; Marquet, Robespierre; Collet, Bouquillon; Blanchard, Faudr; Ahuilles, Bonaparte; Walter, Chénier; Perry, Talma; Durval, Galoubet; Bourgois, le marquis de Beauvais; Adam, Exotegru; Ney, Robert; Lenoir, le Kérouan; Valpâtre, Henri de Lestange; Audran, Montouris; Bonnel, Colonel Autrichien; Audy, le Capitaine.
Mlles Missie Mars, Geneviève de Beauvais; Lucy Edmond, Croquette; Lemoine, la Mère Caloubet; Sauvelles, Cornelia; Lafoucade, Une Femme de Peuple.
1^{er} Tableau : La Fédération; 2^e Tableau : L'Asile du Père; 3^e Tableau : Le Repas Patriotique; 4^e Tableau : Le Château de Montreuil; 5^e Tableau : Marceau en Vendée; 6^e Tableau : La Prison de Nantes; 7^e Tableau : Chez Robespierre; 8^e Tableau : La Mort de Marceau.

AMBIGU

OU LES ENFANTS DE LA REPUBLIQUE
Drame en 5 actes et 8 tableaux.
de Antoin Bourgeois et Michel Masson.
Distribution :
MM. Damourès, Marceau; Philippe Garnier, Kérouan; Fabre, Pabé, Pascal; Marquet, Robespierre; Collet, Bouquillon; Blanchard, Faudr; Ahuilles, Bonaparte; Walter, Chénier; Perry, Talma; Durval, Galoubet; Bourgois, le marquis de Beauvais; Adam, Exotegru; Ney, Robert; Lenoir, le Kérouan; Valpâtre, Henri de Lestange; Audran, Montouris; Bonnel, Colonel Autrichien; Audy, le Capitaine.
Mlles Missie Mars, Geneviève de Beauvais; Lucy Edmond, Croquette; Lemoine, la Mère Caloubet; Sauvelles, Cornelia; Lafoucade, Une Femme de Peuple.
1^{er} Tableau : La Fédération; 2^e Tableau : L'Asile du Père; 3^e Tableau : Le Repas Patriotique; 4^e Tableau : Le Château de Montreuil; 5^e Tableau : Marceau en Vendée; 6^e Tableau : La Prison de Nantes; 7^e Tableau : Chez Robespierre; 8^e Tableau : La Mort de Marceau.

AMBIGU

OU LES ENFANTS DE LA REPUBLIQUE
Drame en 5 actes et 8 tableaux.
de Antoin Bourgeois et Michel Masson.
Distribution :
MM. Damourès, Marceau; Philippe Garnier, Kérouan; Fabre, Pabé, Pascal; Marquet, Robespierre; Collet, Bouquillon; Blanchard, Faudr; Ahuilles, Bonaparte; Walter, Chénier; Perry, Talma; Durval, Galoubet; Bourgois, le marquis de Beauvais; Adam, Exotegru; Ney, Robert; Lenoir, le Kérouan; Valpâtre, Henri de Lestange; Audran, Montouris; Bonnel, Colonel Autrichien; Audy, le Capitaine.
Mlles Missie Mars, Geneviève de Beauvais; Lucy Edmond, Croquette; Lemoine, la Mère Caloubet; Sauvelles, Cornelia; Lafoucade, Une Femme de Peuple.
1^{er} Tableau : La Fédération; 2^e Tableau : L'Asile du Père; 3^e Tableau : Le Repas Patriotique; 4^e Tableau : Le Château de Montreuil; 5^e Tableau : Marceau en Vendée; 6^e Tableau : La Prison de Nantes; 7^e Tableau : Chez Robespierre; 8^e Tableau : La Mort de Marceau.

AMBIGU

OU LES ENFANTS DE LA REPUBLIQUE
Drame en 5 actes et 8 tableaux.
de Antoin Bourgeois et Michel Masson.
Distribution :
MM. Damourès, Marceau; Philippe Garnier, Kérouan; Fabre, Pabé, Pascal; Marquet, Robespierre; Collet, Bouquillon; Blanchard, Faudr; Ahuilles, Bonaparte; Walter, Chénier; Perry, Talma; Durval, Galoubet; Bourgois, le marquis de Beauvais; Adam, Exotegru; Ney, Robert; Lenoir, le Kérouan; Valpâtre, Henri de Lestange; Audran, Montouris; Bonnel, Colonel Autrichien; Audy, le Capitaine.
Mlles Missie Mars, Geneviève de Beauvais; Lucy Edmond, Croquette; Lemoine, la Mère Caloubet; Sauvelles, Cornelia; Lafoucade, Une Femme de Peuple.
1^{er} Tableau : La Fédération; 2^e Tableau : L'Asile du Père; 3^e Tableau : Le Repas Patriotique; 4^e Tableau : Le Château de Montreuil; 5^e Tableau : Marceau en Vendée; 6^e Tableau : La Prison de Nantes; 7^e Tableau : Chez Robespierre; 8^e Tableau : La Mort de Marceau.

AMBIGU

OU LES ENFANTS DE LA REPUBLIQUE
Drame en 5 actes et 8 tableaux.
de Antoin Bourgeois et Michel Masson.
Distribution :
MM. Damourès, Marceau; Philippe Garnier, Kérouan; Fabre, Pabé, Pascal; Marquet, Robespierre; Collet, Bouquillon; Blanchard, Faudr; Ahuilles, Bonaparte; Walter, Chénier; Perry, Talma; Durval, Galoubet; Bourgois, le marquis de Beauvais; Adam, Exotegru; Ney, Robert; Lenoir, le Kérouan; Valpâtre, Henri de Lestange; Audran, Montouris; Bonnel, Colonel Autrichien; Audy, le Capitaine.
Mlles Missie Mars, Geneviève de Beauvais; Lucy Edmond, Croquette; Lemoine, la Mère Caloubet; Sauvelles, Cornelia; Lafoucade, Une Femme de Peuple.
1^{er} Tableau : La Fédération; 2^e Tableau : L'Asile du Père; 3^e Tableau : Le Repas Patriotique; 4^e Tableau : Le Château de Montreuil; 5^e Tableau : Marceau en Vendée; 6^e Tableau : La Prison de Nantes; 7^e Tableau : Chez Robespierre; 8^e Tableau : La Mort de Marceau.

LA MORT D'UN SPORTIF

De Caumont, membre de l'Association sportive Française était bien connu dans les milieux sportifs. Mort au champ d'honneur, voici un quelques lignes éloquentes, comment nous confie André Gleruer dans l'Auto la fin de ce héros :

« De Caumont est tombé en héros. On lui avait enjoint de couper les lignes télégraphiques pour interrompre les communications allemandes. Comme il arrivait au faite du plateau, une grêle de balles s'abattit sur lui.

« Deux balles notamment l'atteignirent au bras gauche et se sépara du tronc. Maltraité sa douleur horrible, de Caumont s'écroula sur le sol. Le sang s'échappa à flots de l'horrible blessure. Le dernier fil coupé, de Caumont s'effaissa, et était mort.

A PROPOS DE BOXE
L'attitude de quelques boxeurs n'est pas jugée très compréhensible. On peut justement s'étonner de voir que des pugilistes Volaire, K. O. Marchand, M. Denis, Marcel Leprieux etc., en soient encore, après huit mois de guerre, à parcourir l'Amérique et à combattre en public alors que le grand combat se passe en notre pays, où chacun y fait courageusement son devoir.

En d'autres moments nous pourrions dire que la plaisanterie a assez duré...

LA MORT D'UN SPORTIF

De Caumont, membre de l'Association sportive Française était bien connu dans les milieux sportifs. Mort au champ d'honneur, voici un quelques lignes éloquentes, comment nous confie André Gleruer dans l'Auto la fin de ce héros :

« De Caumont est tombé en héros. On lui avait enjoint de couper les lignes télégraphiques pour interrompre les communications allemandes. Comme il arrivait au faite du plateau, une grêle de balles s'abattit sur lui.

« Deux balles notamment l'atteignirent au bras gauche et se sépara du tronc. Maltraité sa douleur horrible, de Caumont s'écroula sur le sol. Le sang s'échappa à flots de l'horrible blessure. Le dernier fil coupé, de Caumont s'effaissa, et était mort.

A PROPOS DE BOXE
L'attitude de quelques boxeurs n'est pas jugée très compréhensible. On peut justement s'étonner de voir que des pugilistes Volaire, K. O. Marchand, M. Denis, Marcel Leprieux etc., en soient encore, après huit mois de guerre, à parcourir l'Amérique et à combattre en public alors que le grand combat se passe en notre pays, où chacun y fait courageusement son devoir.

En d'autres moments nous pourrions dire que la plaisanterie a assez duré...

LA MORT D'UN SPORTIF

De Caumont, membre de l'Association sportive Française était bien connu dans les milieux sportifs. Mort au champ d'honneur, voici un quelques lignes éloquentes, comment nous confie André Gleruer dans l'Auto la fin de ce héros :

« De Caumont est tombé en héros. On lui avait enjoint de couper les lignes télégraphiques pour interrompre les communications allemandes. Comme il arrivait au faite du plateau, une grêle de balles s'abattit sur lui.

« Deux balles notamment l'atteignirent au bras gauche et se sépara du tronc. Maltraité sa douleur horrible, de Caumont s'écroula sur le sol. Le sang s'échappa à flots de l'horrible blessure. Le dernier fil coupé, de Caumont s'effaissa, et était mort.

A PROPOS DE BOXE
L'attitude de quelques boxeurs n'est pas jugée très compréhensible. On peut justement s'étonner de voir que des pugilistes Volaire, K. O. Marchand, M. Denis, Marcel Leprieux etc., en soient encore, après huit mois de guerre, à parcourir l'Amérique et à combattre en public alors que le grand combat se passe en notre pays, où chacun y fait courageusement son devoir.

En d'autres moments nous pourrions dire que la plaisanterie a assez duré...

LA MORT D'UN SPORTIF

De Caumont, membre de l'Association sportive Française était bien connu dans les milieux sportifs. Mort au champ d'honneur, voici un quelques lignes éloquentes, comment nous confie André Gleruer dans l'Auto la fin de ce héros :

« De Caumont est tombé en héros. On lui avait enjoint de couper les lignes télégraphiques pour interrompre les communications allemandes. Comme il arrivait au faite du plateau, une grêle de balles s'abattit sur lui.

« Deux balles notamment l'atteignirent au bras gauche et se sépara du tronc. Maltraité sa douleur horrible, de Caumont s'écroula sur le sol. Le sang s'échappa à flots de l'horrible blessure. Le dernier fil coupé, de Caumont s'effaissa, et était mort.

A PROPOS DE BOXE
L'attitude de quelques boxeurs n'est pas jugée très compréhensible. On peut justement s'étonner de voir que des pugilistes Volaire, K. O. Marchand, M. Denis, Marcel Leprieux etc., en soient encore, après huit mois de guerre, à parcourir l'Amérique et à combattre en public alors que le grand combat se passe en notre pays, où chacun y fait courageusement son devoir.

En d'autres moments nous pourrions dire que la plaisanterie a assez duré...

LA MORT D'UN SPORTIF

De Caumont, membre de l'Association sportive Française était bien connu dans les milieux sportifs. Mort au champ d'honneur, voici un quelques lignes éloquentes, comment nous confie André Gleruer dans l'Auto la fin de ce héros :

« De Caumont est tombé en héros. On lui avait enjoint de couper les lignes télégraphiques pour interrompre les communications allemandes. Comme il arrivait au faite du plateau, une grêle de balles s'abattit sur lui.

« Deux balles notamment l'atteignirent au bras gauche et se sépara du tronc. Maltraité sa douleur horrible, de Caumont s'écroula sur le sol. Le sang s'échappa à flots de l'horrible blessure. Le dernier fil coupé, de Caumont s'effaissa, et était mort.

A PROPOS DE BOXE
L'attitude de quelques boxeurs n'est pas jugée très compréhensible. On peut justement s'étonner de voir que des pugilistes Volaire, K. O. Marchand, M. Denis, Marcel Leprieux etc., en soient encore, après huit mois de guerre, à parcourir l'Amérique et à combattre en public alors que le grand combat se passe en notre pays, où chacun y fait courageusement son devoir.

En d'autres moments nous pourrions dire que la plaisanterie a assez duré...

LA MORT D'UN SPORTIF

De Caumont, membre de l'Association sportive Française était bien connu dans les milieux sportifs. Mort au champ d'honneur, voici un quelques lignes éloquentes, comment nous confie André Gleruer dans l'Auto la fin de ce héros :

« De Caumont est tombé en héros. On lui avait enjoint de couper les lignes télégraphiques pour interrompre les communications allemandes. Comme il arrivait au faite du plateau, une grêle de balles s'abattit sur lui.

« Deux balles notamment l'atteignirent au bras gauche et se sépara du tronc. Maltraité sa douleur horrible, de Caumont s'écroula sur le sol. Le sang s'échappa à flots de l'horrible blessure. Le dernier fil coupé, de Caumont s'effaissa, et était mort.

A PROPOS DE BOXE
L'attitude de quelques boxeurs n'est pas jugée très compréhensible. On peut justement s'étonner de voir que des pugilistes Volaire, K. O. Marchand, M. Denis, Marcel Leprieux etc., en soient encore, après huit mois de guerre, à parcourir l'Amérique et à combattre en public alors que le grand combat se passe en notre pays, où chacun y fait courageusement son devoir.

En d'autres moments nous pourrions dire que la plaisanterie a assez duré...

LA MORT D'UN SPORTIF

De Caumont, membre de l'Association sportive Française était bien connu dans les milieux sportifs. Mort au champ d'honneur, voici un quelques lignes éloquentes, comment nous confie André Gleruer dans l'Auto la fin de ce héros :

« De Caumont est tombé en héros. On lui avait enjoint de couper les lignes télégraphiques pour interrompre les communications allemandes. Comme il arrivait au faite du plateau, une grêle de balles s'abattit sur lui.

« Deux balles notamment l'atteignirent au bras gauche et se sépara du tronc. Mal